



Communauté MARANATHA

Journal

Numéro 278

Février 2026



Les disciples n'avaient qu'un cœur et qu'une âme, fidèles aux paroles du Maître, et l'Esprit de Dieu descendait sur eux, Christ est leur vie.

Sommaire

Vie spirituelle

Message de
Mgr Frédéric Rossignol!

Vie fraternelle

Une belle Epiphanie

Agenda missionnaire

La Communauté Maranatha célèbre
50 ans: de vie, de foi, de fraternité

Veillée de Noël

Le mercredi 24 décembre, nous avons célébré la fête de la nativité de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons célébré dignement ce mystère dans notre chapelle du Bon Larron.

D'abord, j'étais émerveillée par le travail minutieux qui a été réalisé par P. Guy, notre berger et par Jean-Constantin. Ils ont illuminé l'entrée de la chapelle. La sainte Croix de Jésus a aussi été entourée d'un ornement lumineux. La crèche du petit Jésus, elle, est éclairée par une dizaine de lampadaires. « Aujourd'hui s'est levée la lumière du Seigneur, elle dépassera les frontières, elle habitera tous les cœurs ». La chapelle du Bon Larron vibrait dans l'obscurité au rythme de « Jérusalem quitte ta robe de

tristesse ». Soudain, la chapelle s'éclaire à l'entrée de l'enfant Jésus accompagné de clochettes, au rythme de « Peuple fidèle ». Dans les mains de Jean-Bosco, l'enfant Jésus a fait le tour de la chapelle s'arrêtant et le présentant à la vénération de chacun. A ce moment solennel de la célébration où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous, tous, très joyeux accompagnés par les sons puissants des clochettes, chantent à tue-tête : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ". L'ambiance était à son comble.

Dieu fait homme habite parmi nous.

Rosalie

« Par la mort, la famille ne se détruit pas, elle se transforme »

A l'occasion du décès de son papa, Philippe Denis a partagé ce très beau texte :

Par la mort, la famille ne se détruit pas, elle se transforme, une part d'elle va dans l'invisible.

On croit que la mort est une absence, quand elle est une présence discrète. On croit qu'elle crée une infinie distance, alors qu'elle supprime toute distance, en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair.

Que de liens, elle renoue, que de barrières elle brise, que de murs elle fait crouler, que de brouillard elle dissipe, si nous le voulons bien.

Vivre, c'est souvent se quitter ; mourir, c'est se rejoindre. Ce n'est pas un paradoxe de l'affirmer. Pour ceux qui sont allés au fond de l'amour : la mort

est une consécration non un châtiment....

Au fond, personne ne meurt, puisqu'on ne sort pas de Dieu. Celui qui a paru s'arrêter brusquement sur sa route, écrivain de sa vie, a seulement tourné la page.

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes. Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges, de saints connus ou inconnus et du Dieu mystérieux.

Il devient familier, c'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, si je puis dire et du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent.

Ainsi soit-il.

P. Dominicain Antonin Sertilanges (1863-1948).

Une belle Epiphanie

Ce dimanche 4 janvier, fête de l'Epiphanie, toute la Communauté Maranatha était rassemblée pour célébrer cette grande fête. On avait invité spécialement pour l'occasion le P. Marc Leroy et le P. André Brombart ; il a fallu ajouter des chaises dans le couloir.

C'est notre frère Marc Leroy qui préside l'eucharistie avec l'enthousiasme qu'on lui connaît. "Debout resplendis" ! Ce premier chant nous entraîne dans une grande louange au Seigneur suivi de "Brille, ô Jésus".

Un peu plus tard, le P. Guy insiste auprès de tous, pour que nous louions le Seigneur de toutes nos forces pour chasser « les démons muets ». Alors on se demandera ce qui se passe dans cette petite chapelle.

Le P. Marc lit l'évangile de l'Adoration des Mages et nous interroge : "Sommes-nous prêts à sortir de nos habitudes pour adorer le Seigneur et Le servir dans les autres en fuyant les compromis avec le monde ?" Le P. Guy, à la suite du rappel de l'anniversaire du

P. Mutien Lambert, nous invite à prier et à intercéder les uns pour les autres. Justement, il y a une petite sœur qui va être opérée des jambes prochainement. Guy invite alors la communauté à prier et à intercéder pour sa guérison.

Il rappelle qu'une sœur a prié pour la guérison de son fils en disant à chaque communion : "Dis seulement une parole et mon fils sera guéri". Et elle a été exaucée. L'assemblée prie alors pour la jeune sœur.

L'eucharistie se déroule dans la paix et se termine avec le chant : « Des Anges dans nos campagnes"... soutenu par deux petits solistes, Jean-Gabriel et Jojo.

Un drink très abondant nous attend au sous-sol et termine cette joyeuse réunion.

Merci, Seigneur, pour cette belle occasion de nous retrouver et de te louer tous ensemble.

Peggy



Je vous attends !

Pas étonnant, dit Dieu,
Que notre histoire soit tissée
De rendez-vous manqués !

Vous m'attendez dans la
toute-puissance
Et je vous espère dans
la fragilité de la naissance !

Vous me cherchez dans les
étoiles du ciel
Et je vous rencontre
Dans les visages qui peuplent
la terre !

Vous me rangez au vestiaire
des idées reçues
Et je viens à vous
Dans la fraîcheur de la
grâce !

Vous me voulez comme
réponse
Et je me tiens
Dans le bruissement de vos
questions !

Vous m'espérez comme du
pain
Et je creuse en vous la faim !

Vous me façonnez à votre
image
Et je vous surprends
Dans le dénuement
d'un regard d'enfant !

Mais, dit Dieu,
Sous les pavés
de vos errances,
Un Avent de tendresse
se prépare

Où je vous attends
Comme la nuit attend le jour
....

Fr. Carrillo.

« Traces vives » p 131-132



Ce 1er février, je suis invitée avec une amie à venir écouter la conférence du P. Amilcar Ferro, (Xavérien de Yarumal, Colombie), à Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Etterbeek.

Dès mon entrée dans l'église, je suis agréablement surprise par l'atmosphère chaleureuse et bienveillante. Déjà, je reconnais quelques personnes que je salue au passage.

De fait, il s'agit bien de faire le lien entre eucharistie et mission. Et notre conférencier s'y attache par le témoignage de sa vocation précoce. Né en Colombie, il devient servant d'autel dès l'âge de 5 ans jusqu'à ses 12 ans, dans plusieurs villages de son pays. Ce qui l'oblige à se lever à 4 heures du matin ! Il entre au petit séminaire à 18 ans et continue sur sa lancée.

Ordonné prêtre, le feu de la mission l'entraîne au Came-

roun et dans d'autres pays. Il est actuellement prêtre à St. Antoine à Etterbeek. La conférence est suivie d'échanges passionnants entre les auditeurs (et auditrices pour la plupart !) par des questions-réponses, voire de vives interpellations et témoignages, sur le rôle de la femme dans l'Eglise.

Après un intermède autour d'une tasse de café et de douceurs, nous sommes invités aux premières vêpres de la Présentation de Jésus au Temple. Ce jour est aussi la fête des consacrés dans l'Eglise. On nous remet des cierges allumés. Nous nous dirigeons alors solennellement vers l'autel devant lequel nous déposons nos cierges.

Les magnifiques psaumes des vêpres sont chantés par une belle chorale et nous les reprenons tous en chœur. Seigneur, je te rends grâce pour cette après-midi à la fois instructive et si fraternelle. Dans l'assemblée, beaucoup d'ordres religieux étaient représentés. Je ne les connaissais pas tous. Et, je le répète, une atmosphère vraiment fraternelle qui s'est terminée devant un buisson de lumière.

Peggy

Message de Mgr Frédéric Rossignol !

Mgr Frédéric Rossignol a été nommé Evêque de Tournai. Enfant, il est venu à Marana-tha avec ses parents.



Chers frères et sœurs,

Le 6 janvier se clôturera à Rome l'année jubilaire. Elle a traditionnellement lieu tous les 25 ans au moins, le pape étant libre d'ajouter entre ces jubilé d'autres années jubilaires, comme l'a fait le pape François avec le jubilé de la miséricorde en 2015.

Le jubilé qui se termine nous invitait à être « pèlerins d'espérance ». Dans un monde très souvent marqué par la peur de l'avenir, liée à la crise économique que nous traversons, à la guerre en Ukraine et ailleurs dont les conflits pourraient s'élargir encore, aux difficultés que tant de gens traversent (notamment du point de vue de la santé physique et mentale), aux conflits vécus dans le cercle familial, professionnel ou sociétal, notre espérance ne se réduit pas à de l'optimisme, à voir le verre plutôt à moitié plein qu'à moitié vide.

Notre espérance est liée à la conviction que Dieu est le Seigneur de l'Histoire. Il est Celui qui nous guide malgré notre difficulté et celle de nos contemporains à le suivre en toute chose, à être artisans de paix autour de nous. Tant de fois dans l'Histoire de l'humanité, l'avenir était bien sombre, le désespoir semblait prendre le dessus sur toute chose. Mais ceux qui mettent leur confiance en Dieu savent que même au milieu des Croix les plus lourdes de l'existence, Dieu est présent, agit, libère et envoie en mission.

Au cours de cette année jubilaire, nous avons été invités à plusieurs démarches. Certains sont partis en pèlerinage, parfois même jusqu'à Rome. Beaucoup se sont confessés, ont communiqué, ont prié aux intentions du Saint-Père, ont

fait une ou plusieurs œuvres de charité, et ont en conséquence reçu l'indulgence plénière, c'est-à-dire un pardon qui non seulement permet de repartir à nouveau dans la vie chrétienne mais qui donne de surcroît une grâce particulière de ne pas sentir le poids de la culpabilité et des conséquences des péchés d'autrefois (sur le sens des indulgences, je vous invite à vous tourner vers vos prêtres pour en comprendre davantage la signification).

Ces démarches ont parfois été personnelles, mais elles furent encore plus fortes lorsque nous les avons vécues en famille ou en communauté chrétienne.

Alors que nous sommes au terme de cette année jubilaire, nous comprenons que notre vie chrétienne se nourrit de temps forts qui sont complémentaires de la vie ordinaire. Dieu se révèle dans notre quotidien mais il est bon d'avoir des moments forts en communauté, où nous sortons de nos habitudes et où nous faisons une expérience plus tangible de l'amour de Dieu et de l'importance de nous sentir proches les uns des autres, tous en chemin. Aussi, j'invite les communautés chrétiennes à réfléchir à ces temps forts que nous pouvons établir au cours de l'année, des temps de sortie de nos paroisses, des temps de réception du sacrement de la réconciliation, des moments où nous nous engageons en communauté ou individuellement au service des pauvres, des malades, des personnes isolées, de ceux qui n'ont jamais entendu parler de l'Evangile ou se sentent loin de l'Eglise. Être une Eglise pèlerine nous invite à nous remettre en question, à laisser de côté des initiatives prises il y a longtemps mais qui ont perdu de leur sens pour aujourd'hui et à s'engager dans de nouveaux projets.

Merci pour votre enthousiasme, votre créativité et votre courage, Dieu nous attend aujourd'hui, Dieu nous envoie aujourd'hui !

Puissions-nous répondre à ses appels.

Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol.

50 ANS, ÇA SE FÊTE !

La Communauté Maranatha célèbre

**50 ans de vie,
de foi, de fraternité.**

*Ensemble, préparons cette grande fête
dans la joie, l'unité et la reconnaissance.*



Merci au Père Mutien (paix à son âme)

*pour l'arbre qu'il a planté,
dont les fruits continuent à nous inspirer.*



Au moment de la **prière de la neuvaine**, on se met en présence de Dieu, on fait le signe de la croix, on prend un moment de silence, d'adoration. Puis on lit la méditation : « Seigneur Dieu, notre Père, nous te confions notre communauté Maranatha. Envoie ton Saint-Esprit pour rassembler tout ce qui est divisé et pour faire de nous un seul corps en

Jésus-Christ. Apprends-nous à nous écouter avec bienveillance, à accepter nos différences avec humilité et à pardonner pour avancer ensemble dans la réconciliation.

Fais germer en nous un amour sincère, transformant nos rencontres en moments de fraternité, de partage et de service. Donne-nous la sagesse et la

force de construire des ponts, de témoigner de ta grâce et de bâtir une église vivante, unie et missionnaire. Que notre communauté soit le reflet de ton amour pour le monde. Au nom de Jésus, Amen.

Nous terminons par un « Notre Père », un « Je vous salue Marie » et un « Gloire soit au

50 ans de la Communauté Maranatha

A la suite du groupe de prière de Maranatha, fondé en 1973, la Communauté Maranatha va fêter ses 50 ans d'existence les 13, 14 et 15 septembre 2026. Il nous faut nous y préparer par la prière.

Aussi, nous vous invitons à une neuvaine de prière du 3 au 11 février. Si le Seigneur nous dit par le prophète Sophonie qu'il ne « laisserait chez toi qu'un peuple pauvre et petit qui prendra pour abri le nom du Seigneur », encore faut-il savoir de qui Il parle.

Qui parmi nous se sent membre de ce petit reste ? Il ne suffit pas de lever la main, mais de le manifester par ta présence concrète à un moment de prière et de t'inscrire dans le livre ouvert à cette occasion.

Comme l'écrit le Pape François, en certains temps, il est essentiel de ne pas interrompre le dialogue avec Dieu, même s'il est laborieux. Prier n'est pas facile. Nous ne devons pas nous fatiguer de prier sans cesse (Cf. Lc 21,36 ; 1Th 5,17).

Nous ne connaissons pas d'autre solution aux situations que nous sommes en train de vivre, si non celle qui consiste à prier davantage et, en même temps, faire tout ce qui nous est possible avec plus de confiance. La prière nous permettra d'espérer contre toute espérance (Cf. Rm 4,18).

Ndlr. La date de l'action de grâce pour les 50 ans de Maranatha n'est pas encore définitivement fixée.

La fête de Notre-Dame des Sept Douleurs est célébrée le 15 septembre, au lendemain de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Elle commémore la compassion de la Vierge Marie au pied de la croix et ses souffrances.

Informations générales

Editeur responsable :
Frère Guy Leroy
rue des Braves 21
1081 Koekelberg

Nous contacter, nous suivre
www.maranatha.be
informe@maranatha.be